

Je n'avais aucune fierté
D'appartenir à celle que l'on nomme humanité
Aucune réelle vision ni clarté
Pour continuer d'avancer, respirer, exister
Aucune once d'amour propre
Pour continuer à m'apprécier tel que j'étais
Aucune once d'amour propre
Envers l'intérêt que l'on me démontrait
Pas une seule réelle seconde d'écoute
Pour ceux qui en vain voulaient tenter de me parler
Pas un seul moment de doute
Face à mes propres angoisses qui me faisaient chuter

Tenu englué dans des ténèbres que j'avais en partie creusé
Je n'avais pas grand souhait à part juste aspirer à paraître
Refoulant chaque jour de continuer d'avancer
Me voyant moi-même de ce monde par mon absence disparaître
Ne laissant que peu de trace, méprisant jusqu'à cet air respiré
N'arborant que l'absence, m'effaçant même par ma propre présence
Arrivant à cette sombre espérance en finir de cette errance
Ne trouvant aucune attache en laquelle puiser
Je ne faisais que donner en me sentant voleter, épuisé,
Terrassé, détruit, ma flamme vacillante voulant prise lâcher
La colère étouffant le moindre relent de sentiment
C'est là que tu t'es révélé, m'attirant tel un aimant

Cherchant, m'épuisant par une force enivrante, le désespoir
Lancé dans une quête folle de comprendre ce qui faisait vibrer certains
Cette couleur qui les faisaient regarder au ciel en criant "Espoir"
Balader dans les méandres de l'information, triant le bon du mauvais grain
C'est à force que je trouvais le lieu d'où jaillissait cette Eau originelle
Cette raison nouvelle qui faisait de ma propre vie la sienne et nouvelle
Abandonnant les dernières forces, brisant les dernières attaches
Rejetant les enseignements des hommes d'un nouveau regard bravache
Je persistais à puiser seul afin d'apprendre sans m'éloigner
De cette source trouvée qui m'avait au final renouvelé, ranimé
Sachant en moi qu'elle ne pouvait tarir, décidant en entier de m'y baigner
Acceptant cette voix disant que j'avais toujours été aimé

Comprenant désormais la finalité des épreuves traversées
Ta présence ne m'ayant jamais abandonné malgré ma rébellion
Tu as veillé, comme pour chacun des enfants de ta maison, ta mission
Tu ne l'as jamais perdue de vue alors que je ne voyais plus tu m'aidais à traverser
Une vie ne serait dès lors pas suffisante à te remercier
Ma vie n'avait plus d'importance mais tu l'as rachetée afin de me la montrer
Certifiant dès lors que je n'avais pas appris tant pour finir dans le vent
Que tu m'avais construit afin que je devienne l'un de tes magnifiques instruments
Faisant s'éloigner peur, honte, j'assumais cette grande relation
Pour la grandeur de cette si importante et pourtant cachée passion
Assumant dès lors appartenance à ton Eglise que j'avais sans le reconnaître aperçue
Merci de tout mon coeur de m'avoir accepté en ton sein Jésus.